

L'Image de la Bête - 3ème Partie

Récente décision de le cour suprême et l'image de la Bête



État

Union

Église



14 juin 1892

« La prédication. Récente décision de la Cour Suprême et l'image de la bête » *The Advent Review and Sabbath Herald* 69, 24, 339-370.

**Par Pasteur A.T. Jones
(Battel Creek, Mich)**

Beaucoup de bonnes questions ont été posées depuis le Sabbat dernier, par rapport à celles que j'ai posées pendant que j'étais ici. Certaines m'ont été posées à moi ; un grand nombre, aux autres. Je voudrais en poser encore quelques-unes aujourd'hui. Le Sabbat dernier, Il y avait trois catégories de personnes dans l'audience : une catégorie a reconnu la véracité de ce qui lui a été présenté, une autre catégorie ne savait pas exactement si elle devait y croire ou pas ; une troisième catégorie n'a rien vu du tout, parce qu'elle n'a pas voulu y croire. Je n'ai pas de réserves à faire aujourd'hui de ce qui vous a été présenté Sabbat dernier. Si je devais reparler sur le même sujet, tout ce que je pourrais faire, c'est de mettre l'accent sur ce qui a été dit, – et notamment le fait que les évidences qui ont été maintenant apportées devant tout le monde dans les Etats-Unis montrent clairement et concrètement, qu'en principe, l'image de la bête est créée. Je le dis encore une fois, tout ce qui reste est de lui donner vie. Je ne sais pas combien de temps passera avant que cela ne soit fait ; je ne ferais en aucun cas des commentaires et des remarques sur ça. Je ne sais rien concernant cela ; mais en tout cas, je sais que la chose est vraie. Concernant le fait de combien de temps ça prendra pour lui donner vie et mettre ces choses en pratique, je n'en sais rien. J'attends de voir ; c'est tout. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.1}

Voici ce que je voudrais vous présenter. Je vais devoir le faire lentement, et demander à tout le monde de penser : je suppose que dix-neuf vingtièmes de ceux qui sont ici aujourd'hui, et ceux qui étaient là le Sabbat dernier, sont des Adventistes du Septième Jour. Ce qui fait de nous des Adventistes du Septième Jour c'est le message du troisième ange ; et ce message est un avertissement pour tout le monde contre l'adoration de la bête et de son image. Nous, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, professons, par conséquent, par le nom même aussi bien que par profession, donner ce message au monde. Jusque-là tout va bien. Maintenant est-ce que chaque Adventiste du Septième Jour qui ne peut pas voir l'image de la bête quand il la regarde, est qualifié pour donner ce message contre l'adoration de la bête ? Je veux que vous y réfléchissiez. C'est pour cela que je vais le répéter. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.2}

Le message du troisième ange avertit contre l'adoration de la bête et de son image. Ce message a fait de nous des Adventistes du Septième Jour. Nous sommes donc dans une position qui fait que nous devons donner cet avertissement, et c'est ce que Dieu attend de nous, c'est ce que le monde attend de nous et c'est ce que notre nom nous demande de faire.

Je dis que tout va bien jusque-là; mais si on continue, je dis, qu'être un Adventiste du Septième Jour, si je ne peux pas vraiment discerner, et connaître l'image de la bête quand je la regarde, alors suis-je qualifié pour donner ce message à d'autres personnes afin qu'elles ne l'adorent pas ? Si vous êtes dans une telle position, êtes-vous qualifié pour donner ce message ? Si vous ne distinguez pas et ne voulez pas distinguer l'image de la bête une fois que vous l'avez vue, alors pourquoi êtes-vous ici ? Je ne veux pas dire pourquoi êtes-vous dans le Tabernacle, je veux dire pourquoi êtes-vous des Adventistes du Septième Jour ? Pourquoi professez-vous donner ce message au monde ? Posez-vous cette question s'il vous plaît. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.3}

Regardons un peu les Ecritures. Lisons cette prophétie de la bête et son image dans Apocalypse 13. La première moitié du chapitre donne une description de la bête et ce qu'elle a fait ; la dernière partie, une description de l'image de la bête et ce qu'elle va faire: « disant à ceux qui demeuraient sur la terre, qu'ils doivent faire une image à la bête, laquelle avait été blessée par une épée, et qui vivait. Et elle eut pouvoir de donner vie à l'image de la bête, pour que l'image de la bête non seulement parle, mais fasse », etc. Cela parle d'abord de l'image de la bête, ensuite une image vivante, ensuite une image parlante, ensuite une image qui agit. Ce doit être alors une image de la papauté vivante, parlante et agissante. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.4}

Ce ne sera pas une simple statue, ou un dessin sur du papier, sans vie, mais ce sera une image vivante de l'original. Elle sera en vie ; elle vivra comme l'autre, elle parlera comme l'autre et elle agira comme l'autre. Maintenant, nous avons tous vu des statues, ou des dessins d'hommes et connaissant les personnes, on pouvait alors dire si la statue ou le portrait, était d'une ressemblance similaire ou pas. En général, ils sont tellement proches que quelqu'un qui connaît bien l'original, peut reconnaître la ressemblance. Maintenant, quand une personne veut exprimer la plus proche ressemblance d'une chose ou d'une autre, elle dit que c'est une image vivante de cette dernière. Vous avez sans doute entendu des personnes, en regardant des portraits, dire : « C'est comme si elle voulait parler. » C'est exactement ce que les Écritures disent à propos de l'image de la bête ; la ressemblance est tellement proche que chaque caractéristique sera si précisément fidèle à l'original, qu'elle parlera. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.5}

Mais comment serons-nous capables de reconnaître et de savoir que cette chose est l'image de l'autre ? Supposons que j'ai ici une photographie ou un portrait, suffisamment large pour que tout le monde puisse reconnaître clairement les caractéristiques, que je tiendrais devant vous, comment pourriez-vous me dire de qui en est-ce la ressemblance ? Quelles seront les seules personnes de l'audience qui seront le mieux placées pour le dire ? Celles qui ne savent rien de l'original, ou celles qui connaissent le mieux l'original ? Je vous demande, mes frères, de penser à ces choses, parce qu'à partir de maintenant, vous devrez y penser tous les jours et de plus en plus les jours passant. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.6}

Je pose encore une fois la question, si je devais tenir le dessin représentant quelqu'un, qui dans cette audience pourrait me dire qui ce dessin représente ? Tout le monde sait que ce sont ceux qui connaissent le mieux l'original. S'il y avait ici quelqu'un qui connaissait la

personne, qui l'a vue, qui a étudié son apparence et ses caractéristiques et était parfaitement familière avec elle, il serait le mieux qualifié pour juger le niveau de ressemblance, n'est-ce pas ? S'il devrait y avoir quelqu'un ici qui ne connaissait rien de l'original, qui ne connaissait aucune de ses caractéristiques, serait-il qualifié ou pas pour dire si c'en est une ressemblance ? Voici le point que je voudrais que vous compreniez : Si vous voulez connaître et reconnaître l'image de la bête, et y distinguer chaque caractéristique dès que vous la voyez, ETUDIEZ L'ORIGINAL, étudiez la bête. N'est-ce pas correct ? N'est-ce pas la façon pour arriver à la certitude de cette chose ? {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.7}

Prenons encore une fois ce dessin, et tenons-le devant nous : Supposons que personne d'entre vous, même pas moi, n'avons vu la personne, ou ne connaissons rien à propos de la personne que ce dessin représente, comment pourriez-vous dire qui représente le dessin ? Comment pourrions-nous dire que ce n'est pas l'imagination d'un homme qui l'a simplement dessiné et qu'il n'a fait un dessin de personne en particulier, mais simplement un dessin de sa propre imagination ? Personne d'entre nous ne pourrait le dire. Mais si quelqu'un a vu la personne représentée dans ce dessin, la connaissait et a étudié ses attributs et ses caractéristiques, il pourrait dire de suite : « C'est la ressemblance de » telle et telle personne. Donc, si vous avez confiance dans sa déclaration, si vous avez une idée du fait qu'il connaissait la personne, ou qu'il l'a déjà vue, à partir de ce moment, quand vous verrez ce dessin, vous pourrez dire de qui est la représentation de ce dessin. Seulement, ce sera pour vous de la connaissance empruntée. La seule façon possible par laquelle vous pourrez le savoir par vous-même, par votre propre connaissance, notamment le fait que ce dessin représentait cette autre personne, est de voir cette personne vous-même. Plus vous étudierez l'original, plus vous la connaîtrez, avec ses attributs, l'expression de sa figure et ses caractéristiques, plus vous serez qualifié pour la reconnaître dans le dessin, n'est-ce pas ? {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.8}

Maintenant, les Ecritures disent que l'image de la bête sera faite. Ce sera une image vivante, elle parlera et agira de la même façon que l'autre. Ensuite quand les Ecritures nous disent à vous et à moi de prendre garde à l'image de la bête et d'avoir peur de l'image de la bête, – pas une peur dans le sens d'avoir peur qu'elle ne vous fasse du mal, mais avoir peur de tomber dans son adoration, – ensuite la chose à faire pour vous et pour moi, est d'étudier la chose que l'image représente. Etudiez-la et connaissez-la, ensuite vous n'aurez aucune difficulté à détecter l'image de la bête peu importe le moment et peu importe la façon dont elle apparaîtra. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 369.9}

Maintenant, à part cette décision de la Cour Suprême qui a touché la clé de toute la situation, il n'y a pas moins d'une douzaine de choses distinctes devant le peuple américain en ce moment et si on laisse chacune d'entre elles suivre leur parcours logique et atteindre leur résultat logique, elles feront exactement ce contre quoi le message du troisième ange nous avertit, et à propos de tout ce qu'il en dit. Je dis qu'il n'y a pas moins qu'une douzaine de ces choses. Le savez-vous, cela ? Etes-vous capable de voir l'image de la bête, les caractéristiques de la papauté, dans toutes ces choses qui sont devant vos yeux ? Si non, pourquoi pas ? {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.1}

Comme je l'ai dit Sabbat dernier, ces choses ont été mentionnées il y a plus de quarante ans. Pendant quarante ans il a été dit que ces choses arriveront. Est-ce que cela prendra quarante années de plus avant que cela n'arrive ? J'ai vraiment peur que ce sera plus que cela pour ceux qui ne la voient pas maintenant ; pour la simple raison que l'incrédulité ou la négligence qui a aveuglé les esprits de ceux qui ne la voient pas, grandira tout simplement de plus en plus en eux et ils seront alors incapables de la voir quand elle se lèvera vivante, dans ses agissements directs et concrets ; donc quand elle arrivera et se tiendra ici dans ses agissements directs, imposant la marque de la bête, j'ai peur qu'ils se compromettent avec elle et qu'ils respecteront le dimanche parce que la loi le dit. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.2}

Maintenant, il y en a certains qui ne voient pas l'image de la bête dans cette chose, parce qu'ils ont un schéma fixé dans leurs esprits de ce que sera exactement l'image de la bête, et de comment elle sera créée. Mais il est certain que celui qui a cette position ne la verra jamais tant qu'il s'accrochera à cette idée. Parce que cette chose ne sera pas créée selon la manière qu'un homme puisse imaginer, ni selon aucun plan qui sera étalé. Personne, si ce n'est le Seigneur qui sait comment sera créée cette chose. Elle sera créée d'une telle façon qu'il ne sera possible de la voir clairement qu'à travers le message du troisième ange. Aussi sûr que nous fixons un plan dans nos esprits et disons qu'elle arrivera d'une telle manière, c'est exactement de cette manière qu'elle n'arrivera pas, parce que c'est notre manière : c'est la manière par laquelle nous pensons la voir venir, mais ce n'est pas la manière par laquelle elle viendra. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.3}

Donc laissez-moi s'il vous plaît vous dire de ne jamais fixer aucun plan dans votre esprit, ni ne laisser pénétrer dans votre esprit les idées d'autres personnes sur la façon dont cette chose arrivera. Parce qu'aussi sûrement que vous le ferez, vous ne serez pas préparés à voir cette chose, la reconnaître, et y faire face quand elle arrivera. Si vous avez de telles idées maintenant, bannissez-les dans cette minute même, et n'y pensez plus jamais. Ne concevez jamais vos propres idées de comment cela va se passer, ni ne laissez personne vous diriger dans la mauvaise direction, jamais. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.4}

Voici la chose à faire : Cherchez Dieu, étudiez sa parole qui parle de ça, de la façon dont Il vous dit de l'étudier, ensuite prenez position, veillez, attendez et soyez prêt à repérer cette mauvaise chose quand elle apparaîtra, peu importe la manière dont elle arrivera et peu importe la façon dont elle se montrera. Soyez donc prêts à la repérer et à comprendre ses principes, ainsi vous ne serez pas pris par surprise, vous ne serez pas attrapés dans le piège. Mais aussi sûrement que vous formez vos propres idées et vous faites un plan sur ce que cette chose sera, comment elle arrivera et quelles caractéristiques arriveront en premier, vous ne serez pas du tout capables de la discerner quand elle arrivera : parce que vos yeux seront dirigés dans la mauvaise direction. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.5}

Retournons à la nécessité d'étudier l'original afin de reconnaître une image. C'est la papauté, la bête, qui a été créée : son histoire, son égo vivant, se trouve face au monde. Voici l'original duquel il y aura une ressemblance aussi proche. A présent je vous dis que si vous et moi serons prêts à reconnaître cette image aussitôt qu'elle apparaîtra et peu importe quelle

caractéristique apparaîtra, nous devons connaître l'original. Et si nous comprenons la création de celui-ci, nous devrions comprendre la création de l'autre. Savez-vous comme l'autre a été créée ? Laissez-moi lire une ligne ou deux de « *Testimony No. 32* », p. 205 : « Comme les romanistes, les protestants, par des moyens dissimulés, s'efforcent de mettre en avant la question du dimanche. » (*Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 177.2 – ndlr). Comment les romanistes l'ont-ils faite ? Le savez-vous ? C'est tout simplement dire que l'image de la bête est en train d'être faite maintenant, tout comme la bête a été faite auparavant. Comment a-t-elle été créée ? Le savez-vous ? Avez-vous étudié la chose ? {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.6}

« Eh bien », dit quelqu'un, « Je n'ai pas eu de temps à accorder à ces choses, comme je sais que je devrais le faire ». Laissez-moi vous dire mes frères, vous n'avez de temps pour rien d'autre. Je sais que dans une certaine mesure c'est une excuse pour certains frères ; mais il n'y a l'ombre d'une excuse pour aucun pasteur Adventiste du Septième Jour concernant cela. Aucun pasteur Adventiste du Septième Jour n'a d'excuse d'aucune sorte pour ne pas avoir étudié la création de la bête et ce qu'elle est, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement familier avec chacune de ses caractéristiques, parce que c'est justement ce dont pour quoi il est ici. Il est appelé de Dieu en tant que sentinelle pour son peuple et cette génération, aussi il ne doit pas laisser passer son temps nonchalamment et dans l'insouciance et ne pas étudier cette chose et connaître chacune de ses caractéristiques, afin qu'il le signale au peuple peu importe la manière dont elle apparaîtra. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.7}

Le pasteur est entièrement sans excuse pour ce fait seulement. Mais il l'est doublement à cause du fait que neuf années de cela, dans ce Tabernacle de la Conférence Générale, un témoignage a été présenté dans lequel il a clairement dit aux pasteurs, que la chose était préparée de manière secrète, et que cela va prendre par surprise les personnes non préparées ; c'est pour cette raison qu'il a été dit à chaque pasteur de l'Eglise Adventiste du Septième Jour d'étudier cette chose, d'être prêt et veillant, de sorte que lorsqu'elle apparaîtra, l'avertissement puisse être donné. Cela a été négligé ces neuf dernières années, et maintenant, les pasteurs qui étaient à cette Conférence, n'en savent pas plus qu'ils n'en savaient alors. Ceux qui étaient alors dans la position de prendre les rênes, dans l'étude de cette chose, et de suivre les directions de ce témoignage, ont pris l'autre chemin, et au lieu de préparer le peuple, et de se préparer eux même à préparer le peuple, à voir cette chose et la montrer au moment où elle apparaîtrait, ils ont pensé, « Eh bien, c'est bien suffisant d'en parler, mais nous devons faire attention de ne pas discuter de cette chose au détriment du message du troisième ange et le négliger. » Vous ne pouvez pas parler de cette chose en négligeant le message du troisième ange, parce que c'est le message du troisième ange. Quiconque a peur d'en parler ou d'étudier ce sujet, pour ne pas négliger le message du troisième ange, ne sait pas ce qu'est le message du troisième ange. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.8}

Selon les mots qui se trouvent dans « *Testimony No 33* », p. 243, je dirais : « Puisse le Seigneur pardonner à nos frères d'interpréter ainsi le message même de l'heure présente. » (*Instructions pour un Service Chrétien Effectif*, p. 199.1 – ndlr). Encore une fois : Je dis qu'en partant du principe de la chose, positionné en tant que pasteur, appelé par Dieu à ces moments, ce devrait être son seul objectif, il n'a de temps pour autre chose que d'étudier cette

chose et bien la connaître, afin qu'il puisse détecter chaque caractéristique de l'image quand elle apparaîtra et la montrer au peuple afin que personne ne puisse être trompé. A partir de cette perspective, chaque pasteur Adventiste du Septième Jour est sans excuse ; mais quand Dieu envoie des instructions spéciales à propos de cela et comment s'y préparer, ils sont doublement sans excuse de leur ignorance. Néanmoins, tous sont sans excuse maintenant plus qu'avant ; parce que dans le livre « *The Two Republics (Les Deux Républiques – ndlr)* », est présentée chaque caractéristique tangible de la papauté, mais aussi leur création. Cela fait maintenant déjà sept mois que le livre est sorti – suffisamment de temps pour que chaque Adventiste du Septième Jour des Etats-Unis ait pu l'étudier entièrement. Combien de temps encore la mettront-ils de côté ? C'est pour cela qu'il y en a certains qui ne sont pas capables de la reconnaître alors qu'elle est juste devant leurs figures. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.9}

Mais laissez-moi vous dire, il y a certaines personnes qui ne sont pas des Adventistes du Septième Jour qui sont capables de la reconnaître. Les gens de la « Loi du Dimanche » la reconnaissent. J'attire donc votre attention sur ce qu'ils disent à propos d'elle. J'ai ici une copie de *Christian Statesman*, le numéro où fut publiée cette décision de la Cour Suprême dont je vous ai parlé le Sabbat dernier. Le *Statesman* du 30 avril 1892 dit : {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.10}

« Les Adventistes du Septième Jour et d'autres partisans de la théorie séculière du gouvernement sont grandement agités par cette décision. » {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.11}

C'est vrai ça ? En êtes-vous agités ? Strictement parlant, (quand – ndlr) cette citation a été écrite, il y eu à peine un Adventiste du Septième Jour sur une douzaine qui était informé de la décision de la Cour Suprême. Par conséquent, comment pouvaient savoir les Réformateurs Nationaux que nous étions grandement agités par ça ? Ah ! Ils savent que cette décision accomplit exactement la chose dont nous avons toujours annoncé l'accomplissement. Ils savent que cette décision apporte exactement la chose dont nous avons toujours annoncé l'arrivée. Ils savent que cela crée et dresse exactement la chose que nous attendions. Sachant cela, ils s'attendent tout naturellement que nous en soyons agités ; sachant cela ils savent que nous devrions en être agités. Quand ils voient cette chose achevée, ils savent que cela signifie ce dont nous avons parlé. Quand ils voient s'accomplir les choses dont nous avons parlé, ils savent que cela signifie ce contre quoi le message du troisième ange avertit. Ils savent que cela nous frappe de plein fouet. Ils savent que la chose même que nous avons prédite, est arrivée. Maintenant, qu'ils le savent et qu'ils sont aussi prompts à l'annoncer, ne devrions-nous pas aussi le savoir et être tout aussi prompts à l'annoncer ? {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.12}

Encore une fois je pose la question : Est-ce que les Adventistes du Septième Jour sont agités à propos de cela ? Si ce n'est pas le cas, ne serait-il pas temps que nous le soyons ? Je ne parle pas d'une agitation qui se manifeste par la fuite ou la peur, mais par une recherche solennelle de Dieu, être en paix avec le message, en buvant pleinement le vrai esprit du message, étudiant la parole de Dieu, ses avertissements, ses instructions et en présentant aux autres la lumière et la vérité que nous même avons reçues. {14 juin 1892 ATJ, ARSH 370.13}

*Sermon d'A.T. Jones en quatre parties -
A suivre 4^{ème} partie*

LGC
Le Grand Cri



Le Grand Cri – Traduit par VS – Corrigé par MT – Octobre
2015 – www.legrandcri.org - contact@legrandcri.org -
<https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>